

Votre action
peut faire
la différence



QUELQU'UN SUR QUI COMPTER ET POUR QUI COMPTER

FONDATION
POUR
L'ENFANCE

GEORGES LEFEBVRE, PRÉSIDENT DE LA FONDATION POUR L'ENFANCE



Notre société hyper connectée ne doit pas faire oublier que les liens indispensables dont un enfant a besoin pour se construire se fragilisent. Grâce à des connaissances scientifiques plus fines sur le développement cognitif et social de l'enfant, les experts mesurent en effet à quel point les nouvelles structures familiales, l'évolution du monde du travail pour les parents, et l'emprise du numérique dans nos vies, amènent de l'instabilité, une moindre attention aux besoins de l'enfant, et donc des repères plus difficiles à acquérir.

Dans des familles déjà vulnérabilisées par la précarité, le handicap ou l'isolement, ce nouvel environnement peut avoir des conséquences graves pour le développement et le bien-être des enfants, et leur future insertion sociale. Les liens de qualité, durables, stimulants et féconds que construisent, dès le plus jeune âge, les enfants dans leur entourage, sont primordiaux. Ces réalités sont encore mal prises en compte par les systèmes sociaux et scolaires et notamment par les dispositifs de Protection de l'Enfance.

Afin de favoriser l'émergence de réponses ou de dispositifs plus efficaces pour répondre à ces nouveaux enjeux, la Fondation pour l'Enfance s'est donnée pour mission de détecter et de soutenir les projets innovants qui œuvrent en faveur d'une meilleure protection des liens des enfants dans tous leurs contextes de vie : famille, école, services d'accueil social...

Elle a lancé un vaste appel à initiatives en 2019, sur la base de critères stricts pour guider sa sélection parmi de nombreux projets. Ce document vous résume notre démarche, les causes et actions portées par les lauréats de cet appel à initiatives.

*Nous apportons un socle de
financement à ces projets innovants
et nous comptons sur vous
pour renforcer ce soutien afin que
ces actions touchent plus d'enfants !*

EN FRANCE AUJOURD'HUI :



**341 000 enfants
bénéficient de l'Aide Sociale à l'Enfance**
(Observatoire National de la Protection de l'Enfance)



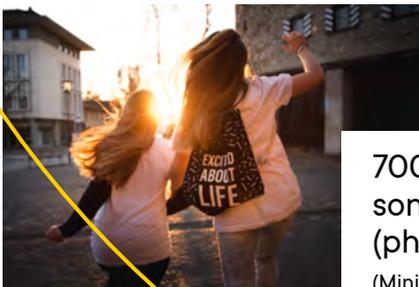
**1 enfant sur 5
vit dans une famille monoparentale,
1 tiers de ces familles sont vulnérables**
(Délégation interministérielle à la prévention
et à la lutte contre la pauvreté des enfants et des jeunes)



**Près de 20% des enfants utilisent seuls
une tablette plus d'une heure par jour**
(Fondation pour l'Enfance 2018)



**1 SDF sur 4
provient des dispositifs de Protection de l'Enfance**
(Le devenir des enfants placés, INSEE, Économie et statistiques 2016)



**700 000 enfants
sont victimes de harcèlement scolaire
(physique ou en ligne)**
(Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse)

NOUS SOUTENONS L'INNOVATION !

Pourquoi avons-nous mené un appel à initiatives sur le thème des liens ?

La Fondation pour l'Enfance fait le constat que les liens de certains enfants dans leur milieu familial et extra familial sont de plus en plus fragiles, instables, raréfiés ou distants.

Les familles suivent aujourd'hui un « cycle de vie » qui met plus à mal la stabilité des liens parents-enfants du fait des divorces et recompositions. La monoparentalité concerne plus de 25% des familles et entraîne parfois plus de précarité. Par ailleurs, près de 60% des parents se déclarent en difficulté éducative avec leurs enfants, ne parvenant pas à poser des repères clairs et stables de règles de vie et d'éducation.

Le temps d'attention et de disponibilité parentale a aussi tendance à se réduire : temps de transport accrus, moindre étanchéité entre vie privée et professionnelle, et bien sûr omniprésence du numérique, désormais nomade et multi usages. Au total, le nombre de situations familiales à risque de négligence ou maltraitance augmente. Les décisions de placement ou de suivi par des services sociaux progressent régulièrement. Environ 2% des enfants sont concernés.

Toutes ces mutations impactent aussi le milieu scolaire où les violences entre enfants ont eu tendance à s'accroître, notamment avec l'émergence du cyber harcèlement.

La fragilité accrue de tous ces liens peut être à l'origine de carences affectives et éducatives et de dérives qui affecteront le futur des enfants : scolarité, insertion sociale et professionnelle, bien-être personnel, construction de relations durables...

Pourquoi la réponse des pouvoirs publics ou du secteur associatif est-elle insuffisante ?

Les institutions peinent à actualiser leurs pratiques ou leurs modes d'intervention dans un univers qui a changé radicalement en peu

de temps. Culturellement, en France, la prévention précoce manque de moyens, les actions de soutien dépendent de l'adhésion des familles.

Comment notre démarche d'appel à initiatives répond-elle à ces enjeux ?

Ouverte sur un large écosystème d'associations et de professionnels, la Fondation a obtenu une diffusion large de son appel, ce qui a permis de faire remonter plus de 160 projets.

Le cadre de l'appel était très large, avec pour seule contrainte de nous soumettre des projets apportant une réponse originale pour sécuriser les liens des enfants avec leur environnement. Notre expertise du secteur associatif de l'Enfance et des besoins fondamentaux nous a permis d'opérer une présélection rigoureuse des meilleurs projets, dont nous avons évalué par rencontres et entretiens successifs la qualité de gouvernance, de réalisation et d'essaimage futur. Notre Conseil d'Administration a étudié un choix de 20 projets parmi lesquels 4 lauréats ont été retenus. Nous apportons à chacun d'entre eux un socle de financement.

Quels ont été nos critères d'évaluation ?

- **l'originalité** : le projet aborde la problématique sous un angle nouveau, fondé toutefois sur des approches ou évaluations sérieuses,
- **le potentiel d'essaimage** : la structure qui porte le projet pourra le répliquer et en augmenter les capacités d'action,
- **le respect des besoins fondamentaux de l'enfant** : sécurité, protection, stabilité, besoins affectifs et relationnels,
- **la qualité et la précision du portage du projet** : gouvernance associative, présence d'experts reconnus, crédibilité du calendrier opérationnel et du budget proposé, enjeux de réputation...,
- **l'existence si possible d'une première évaluation de l'impact du projet.**

LES 3 DOMAINES D'ACTION DE L'APPEL À INITIATIVES

Soutenir activement les parents en difficulté

C'est l'un des deux domaines d'action principaux de notre fondation. Certains parents ont besoin d'un soutien pour leur permettre d'assurer pleinement leur rôle éducatif. Les dispositifs actuels sont peu lisibles et ne vont pas au-devant des parents en difficulté. L'objectif du soutien à la parentalité est de réassurer les parents sur leurs compétences parentales, de développer les échanges entre pairs, de mettre en œuvre des lieux favorisant la consolidation de leurs capacités éducatives par un accompagnement bienveillant et de proposer, face aux situations difficiles ou conflictuelles, des dispositifs d'appui et de médiation.

Lutter contre le harcèlement entre enfants

Selon les chiffres émis par l'Éducation Nationale, le harcèlement scolaire (physique ou en ligne) touche près de 700 000 élèves toutes catégories sociales confondues (enquête de victimation 2015 DEPP).

Le harcèlement scolaire peut présenter des risques comme l'absentéisme, le décrochage scolaire, un isolement relationnel, et peut aussi avoir des conséquences graves comme des troubles anxio-dépressifs, des comportements violents ou suicidaires.

La France comble progressivement un important retard dans la prise en compte du phénomène, mais peine encore à engager toutes les actions utiles en matière de prévention : formation, régulation préventive entre pairs et surtout accompagnement des victimes dès l'émergence des processus de harcèlement, afin de leur donner des moyens de se sortir eux-mêmes de ces situations.

Réguler les usages numériques des enfants et des parents

Les premières études scientifiques sérieuses, publiées depuis trois ans, identifient des risques réels liés à une surutilisation des appareils numériques par les enfants et les parents, du fait du temps pris sur des apprentissages cognitifs et émotionnels fondamentaux.

La santé physique (surpoids) et neurologique (attention, concentration, sommeil...) est aussi en cause.

Les actions de sensibilisation se multiplient mais les parents continuent de témoigner de leurs difficultés à poser des règles stables dans le cadre familial. Ils ont en outre une assez mauvaise connaissance des risques liés à un mésusage des écrans. Les aspects développementaux (langage, émotions, régulation de l'attention, apprentissage de la frustration, motricité globale...) sont sous-estimés.

Le recours à de nouvelles formes de sensibilisation, dans un cadre élargi comme l'école ou des lieux de soutien aux parents, est donc un enjeu majeur.



Lutter contre la reproduction des inégalités

Gaëlle Guernaec-Levy

L'association *PAPOTO* (*Parentalité Pour Tous*), créée en décembre 2018, a pour objectif de favoriser la transmission essentielle sur le développement de l'enfant et de la parentalité aux familles les plus vulnérables, afin de lutter précocement contre les inégalités.

Les enfants de parents en situation de grande précarité subissent davantage de stress car ils pâtissent d'un environnement moins sécurisant et sont moins stimulés sur le plan cognitif dès le plus jeune âge. Ces parents sont également ceux qui ont le moins accès à l'information sur les pratiques éducatives favorisant le développement du cerveau de l'enfant.

Pour y remédier, *PAPOTO* met à disposition des professionnels accueillant ces parents en difficulté dans des centres de PMI, espaces parents-bébés de la Croix-Rouge, services de l'Aide Sociale à l'Enfance...) **quinze vidéos d'aide à la parentalité** courtes, concrètes, étayées scientifiquement et traduites en cinq langues, afin de favoriser la diffusion de postures parentales ajustées qui constituent la brique première et essentielle de l'égalité des chances.

Le dispositif repose sur trois volets :

- des capsules vidéos en plusieurs langues qui traitent des besoins fondamentaux du tout petit, de l'attachement, des émotions, du développement du langage, de l'importance du jeu, de la discipline, des écrans,
- des fiches d'information et de guidance d'animation à destination des professionnels qui accompagnent ces familles,
- des ateliers dans des PMI, des centres sociaux, des crèches, des écoles, des « espaces-parents ».



QUELQU'UN SUR QUI COMPTER ET POUR QUI COMPTER



Répondre de manière adaptée et efficace aux besoins des enfants

Juliette Baechler

Depuis 2012, le Prado Bourg-en-Bresse mène un programme de recherche avec le centre de jeunesse à Montréal, le dispositif *Ces années Incroyables*. Ce programme de soutien à la parentalité est basé sur l'éducation positive, développé et validé depuis 40 ans aux États-Unis, en Norvège, au Québec...

Il place le parent au cœur du développement de son enfant et permet aux relations dans la famille de s'apaiser.

Ce programme s'adresse aux parents d'enfants âgés de 5 à 11 ans qui se questionnent et se sentent parfois impuissants face aux comportements et aux gestes de leurs enfants.

Le but est de proposer des moyens concrets aux parents pour les aider, eux et leurs enfants, à mieux vivre ensemble. Le programme s'organise en sessions en groupe animé par un professionnel formé à la méthode *Ces Années Incroyables*. L'approche se base sur une méthodologie participative et collaborative de mises en situation :

- jeux de rôles,
- témoignages,
- échanges bienveillants,
- groupes de discussions autour de différentes thématiques (le jeu, les limites, les comportements difficiles, la scolarité...).

Les objectifs :

- améliorer la relation parent-enfant,
- consolider les habiletés interpersonnelles des parents ainsi que leur réseau de soutien social,
- amener les parents à établir des limites claires, un encadrement précis, une discipline non punitive et des plans de gestion de comportement.



QUELQU'UN SUR QUI COMPTER ET POUR QUI COMPTER



Plus forts que les écrans !

Jacques Brodeur

Les Chevaliers du Web est une association loi 1901 qui a pour objectif de mener toute action d'éducation et de sensibilisation aux risques de la surexposition aux écrans. Cette association anime le défi « 10 jours sans écrans » dans les établissements scolaires afin de sensibiliser les enfants, les familles et les éducateurs à notre consommation d'écrans. Ce projet est né des défis menés par le québécois Jacques Brodeur, enseignant à la retraite. C'est un projet novateur puisqu'il favorise une action participative et fédératrice, impliquant tout l'entourage de l'enfant pour qu'il se sente soutenu, encouragé et rassuré.

Un retrait des écrans conduit à une amélioration du langage, du développement, de l'attention et du comportement. 90% des enfants acceptent de relever le défi, les 2/3 réussissent à garder les écrans éteints pendant 10 jours. 70% des parents disent avoir passé plus de temps en famille et 95% de l'équipe enseignante trouve le défi utile (amélioration de la concentration, meilleur ambiance...).

La Fondation pour l'Enfance soutient les *Chevaliers du Web* afin de permettre une prise de conscience de l'emprise que peuvent avoir les écrans sur le quotidien, la valeur du temps retrouvé avec les proches, une meilleure compréhension d'un phénomène nouveau à l'échelle d'une génération parents/enfants : la surexposition aux écrans qui souvent nuit aux relations familiales et peut avoir des conséquences graves sur le développement de l'enfant, de l'adolescent et du jeune adulte.

Les objectifs :

- renouer avec d'autres activités (sport, lecture, balade, discussion) entre ami.e.s, en famille ou en solo,
- limiter certains effets secondaires sur la santé, le psychisme, les apprentissages, le comportement, l'attention et les relations aux autres pouvant parfois être liés à la surexposition aux écrans,
- réintroduire les conversations familiales et de renforcer le lien parent/enfant.



QUELQU'UN SUR QUI COMPTER ET POUR QUI COMPTER



Mieux armer les enfants contre le harcèlement scolaire

Emmanuelle Piquet

L'approche thérapeutique de *Chagrin Scolaire* (centre de consultations et de formations dédiés aux souffrances scolaires) basée sur la thérapie brève et stratégique de l'École Palo Alto est une méthode de résolution active des souffrances scolaires. Celles-ci peuvent être de plusieurs ordres : les souffrances entre pairs (cruauté, isolement, harcèlement, racket), les souffrances liées aux apprentissages (pannes, stress, difficultés relationnelles avec les enseignants, déconcentration...).

Le dispositif mis en place par Emmanuelle Piquet est novateur : il traite la situation de harcèlement en elle-même alors que ces dernières années, les divers plans Harcèlements menés par le gouvernement favorisaient davantage une amélioration de la formation des professeurs pour lutter contre ce phénomène, une sensibilisation accrue et un système de prévention.

Chagrin Scolaire dote les enfants de « *flèches verbales* » pour leur permettre de résister, de se défendre et de mettre fin à une discussion pour que, enfin, le harceleur ne s'en prenne plus à sa victime car il prend un risque pour sa propre popularité. L'enfant trouve donc de l'aide auprès d'une personne de son entourage adulte mais ce n'est pas cette dernière qui met la stratégie en œuvre. La solution n'est plus extérieure à l'enfant mais bien appropriée par lui et par conséquent beaucoup plus efficace.

Les objectifs :

La thérapie vise à arrêter la souffrance par les changements apportés au système d'interactions humaines à la source du problème. Les effets recherchés sont l'apaisement des interactions qui font souffrir l'enfant, l'amélioration de l'estime de soi et un climat scolaire et familial apaisé.



QUELQU'UN SUR QUI COMPTER ET POUR QUI COMPTER

FONDATION POUR L'ENFANCE

Lutter contre les violences éducatives ordinaires

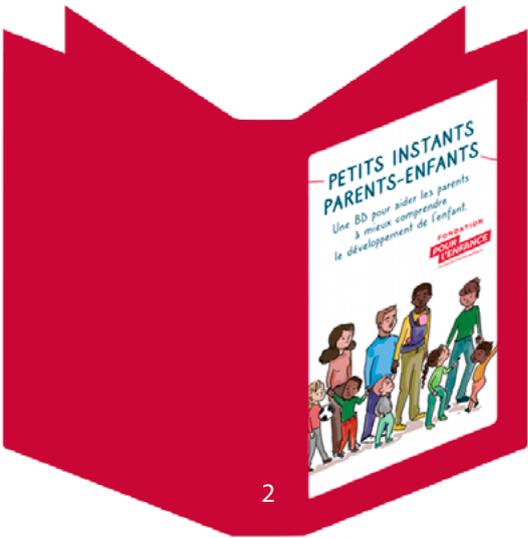
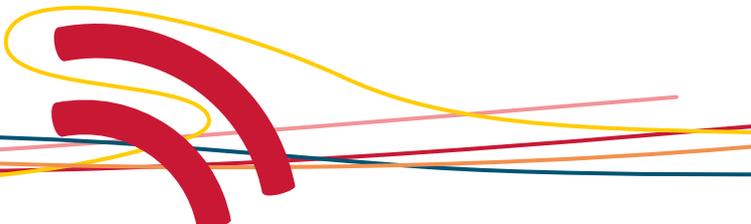
La Fondation pour l'Enfance s'engage depuis de nombreuses années dans la lutte contre toute forme de maltraitance éducative à travers diverses campagnes de sensibilisation¹. Elle souhaite maintenant publier une BD sur la bienveillance éducative afin de valoriser les bons comportements des parents, éviter la culpabilisation et mettre en avant de bonnes pratiques et réactions à adopter dans certaines situations du quotidien².

Soutenir les jeunes migrants

En 2017 et 2018, notre Fondation a soutenu l'accueil et l'accompagnement solidaires de mineurs non accompagnés en subventionnant deux démarches expérimentales d'accueil en famille solidaire, et de suivi d'enfants des rues³.

Sensibiliser à l'usage du numérique chez les tout-petits

Depuis 10 ans, la Fondation pour l'Enfance s'attache à sensibiliser les parents à l'usage du numérique. Le 5 novembre 2019, elle a organisé un colloque national sous le Haut Patronage du Premier Ministre, dédié à la sensibilisation des professionnels de l'enfance sur tous ces nouveaux enjeux. En 2020, avec le soutien de Google et de Santé Publique France, la Fondation pour l'Enfance et l'Association Française de Pédiatrie Ambulatoire lancent une campagne de sensibilisation pour expliquer aux parents de jeunes enfants l'importance des interactions précoces et les risques liés à un usage inapproprié des appareils numériques⁴.



FONDATION
POUR
L'ENFANCE

www.fondation-enfance.org

01 43 90 63 10

contact@fondation-enfance.org

23 place Victor Hugo
94270 Le Kremlin-Bicêtre